

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - II : De uno rerum omnium principio & autore Deo](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 00 : De uno rerum omnium principio & auctore Deo](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II**

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 01 : D'un seul Dieu, principe & Createur de toutes choses](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales Fiche : [Projet Mythologia \(CRIMEL, URCA ; IUF\)](#) ; [projet EMAN, Thalim \(CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle\)](#). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Format in-4

Langue(s) Français

Pagination p. 71-73

Illustration aucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/11/2024

---



# MYTHOLOGIE.

C'est à dire,

## EXPLICATION DES FABLES.



### DEUXIÈME LIVRE.

*D'un seul Dieu principe & createur de toutes choses.*



Nous avons cy-dessus exposé certains poinçts concernas la cognoissance de la nature des Dieux anciens, & descouvert quelle affection ils ont porté aux hommes, & comment ils se sont entretenus eux-mêmes; & qu'en somme nul d'entre-eux n'a esté éternel, sinon qu'au prix que les anciens sages se seruoient de leurs noms au lieu des formes des choses naturelles. Il reste maintenant à montrer qu'il y a vn principe & auteur de toutes choses, par lequel tout ce qui est au monde a esté créé & mis en lumiere, puis-qu'aucun de tous ces anciens n'a esté vray Dieu, comme nous auôs dict, & qu'il ne peult y auoir plusieurs Dieux ensemble. Ce que nous expliquerons le plus briefuement que faire se pourra. car autrement cette matiere & dispute pourroit réplir vn gros volume, qui voudroit rechercher tout ce qui y est necessaire. Or cômme ainsi soit qu'vne multitude de plusieurs choses qui sont sous vne mesme forme, descouure la foiblesse & incapacité de chascune en particulier, pource qu'elles ont besoing d'engendrer, & sont subiettes à la mort; nous perdrons temps & peine à sentir cette si grande multitude de Dieux, pource qu'ils nous manqueront vn iour, & nous faultra toujours faire nouueaux vœux à ceux qui suruiendront. Mais qu'est-ce que le sexe signifie, sinon qu'il luy faut prendre fin? car il est necessaire que ce qui a commencement, trouue quelque iour sa fin, d'autant que tout ce qui naist, consiste de

*Le sexe est tenu  
pour le plus  
que comme di-  
les ont en com-  
mencement de  
leur être: auf-  
si deuant et  
les prends su-*

certain commencemēs esquels avec le temps il se resoult. Si tous les Dieux sont males ou femelles, & propres à faire race, & toutefois ne produisent rien; vne grande absurdité s'ensuiura. car pour neant peult celuy qui n'exerce iamais son pouuoir. Et pourtant là où il y a sexe, là faut-il necessairement engendrer, & là mesme ne peult y auoir nature d'un Dieu eternel. Force est donc qu'il n'y ait qu'un seul Dieu, qui ne soit ny engēdré, ny n'engendre de soy aucun autre de diuerse substance à la sienne. Car la vraye & sainte Theologie nous apprend que le Pere a engendré le Fils, mais de mesme substance que la sienne, immortel comme luy, sans aucun commencement ny principe de temps. Derechef puis-qu'il n'a point de commencement, & est d'une puissance infinie, poutce que la puissance & vertu des corps finis & de toutes choses finies, est aussi finie à raison du corps; c'est à bon droict que les anciens l'ont qualifié Tout-puissant. & d'autant qu'on n'en a point veu d'autre deuant luy, & qu'il a esté le premier, ils l'ont nommé *Premier-né* & *Visible*, comme l'appelle Orphee en ses hymnes. C'est donc luy qu'il nous faut necessairement reconoistre pour Createur de toutes choses. Or combien qu'il y ait eu grand differend entre les Philosophes touchant la matiere des corps naturels, les vns n'establisans à la generation qu'un seul principe de tout ce qui se trouue en nature; & les autres, plusieurs: toutefois nul n'a esté si despourueu de sens, qui ait introduit plusieurs Dieux auteurs & ouuriers de cet vniuers. Car Thales Milesien mesme, l'un des sept Sages, cuidant que l'eau fust le commencement & la matiere de toutes choses, dit que *l'Esprit* crea toutes choses d'eau. Anaxagoras Clazomenien croiant que les corps naturels aient pris leur estre de certains poincts & menues parcelles semblables entre-elles, a pensé qu'il ne leur seruiſt rien de s'assembler, si l'Ouurier ne suruenoit pour les agencer & composer; & appelle cet ouurier *Esprit diuin*, duquel voicy vn excellent vers:

*Vn Esprit est auteur de tout ce qui se void!*

Pythagoras Samien establisant les nombres pour commencemens de toutes choses, & introduisant l'vnité & nombre binaire, ou de deux, à sçauoir la Matiere & l'Ouurier, met en auant vn Dieu, lequel il entend par *l'Unité*. Empedocle Agrigentain après les quatre elemens qu'il poſe pour la matiere de generation, les voiant d'eux-mesmes lasches & insuffisans, a pensé que l'amitié donnaſt ostre & forme à toutes choses, & que le discord les deſiſt. Socrate & Platon, apres la matiere & idee, qu'ils prennent pour vn exemplaire de forme, adiouſtent *Dieu* pour auteur de la generation, Zenon Cittien ne pouant croire que la forme peult couliſter nulle part sans la matiere, a dict que la seule matiere & *Dieu* ont faiſt toutes choses, poutce que d'eux illoſt la forme quād ils se mettoient à la besongne. Ana-

ximata.

N'estoſt conſentement des anciens Philoſophes en la reconnaissance d'un ſeul Createur de ces vniuers.  
Thales Milesien.  
Anaxagoras Clazomenien.

Pythagoras Samien.

Empedocle Agrigentain.

Socrate & Platon.

Zenon Cittien.

Anaximata.

rimandre, qui a opinion que le commencement de tout l'vniuers soit  
*l'Asie; Anaximene, l'air; Heraclite, le feu; Epicure, certains corps soli-*  
 des, non-creez, eternels, perceptibles d'entendement, qu'il appelle  
*Atomen; & Aristote, la matiere & la forme, ne difans rien touchât l'Ou-*  
 urier, si ce n'est qu'en passant ils en touchēt vn mot par maniere d'ac-  
 quit, n'ont pas creu qu'il y eult aucun Dieu; on bien se sont fait acroi-  
 re qu'il n'auoit point de soing des affaires de ce monde. Car commēt  
 se peult-il faire que ce qui n'est point, s'approche de soy-mesme à ce  
 qui est, & sans y estre appellé de personne? ou bien, ce qui n'a point de  
 raison en soi, ni de commencement de conoissance, comment peult-  
 il faire venir à soy vne chose si digne & tant excellente, & lui com-  
 mander qu'elle vienne? Peult-on iamais faire vn pot d'argent, encore  
 qu'on ait l'argent, si l'ouurier n'y vient mettre la main pour luy don-  
 ner sa forme & facon? Certes la forme ne viendra iamais de par-  
 soy à l'argent, & l'argent aussi ne se mettra iamais à l'appeller; veu que  
 l'vn ne parle, & l'autre n'entend point. Or rien ne se peut faire qui ne  
 se face par vne diuine prouidēce. Voila pourquoy ie trouue bien fots  
 & dignes de risee ceux qui attribuēt tout à Fortune, & qui ont eu opi-  
 non que ce monde ait esté fait & composé par certaines fanfreluches  
 ou grains de poulliete amassez en vn tas, s'entrechoequant assidue-  
 ment & s'entreheurtans d'vn soudain mouuemēt fortuit & temeraire.  
 Tel fut l'auis d'Epicure & de Democrite. Car biē qu'ils gazouilla-  
 sent ie ne scay quoy de Dieu, toutefois ils n'ont pas esté mieux auisez  
 que Diagoras Milieen, Theodore Cyrenien, & Eumere Tegeate. Il  
 appert donc que rien ne se peult faire sans Dieu souuerain eturier, &  
 que plusieurs Dieux ne peuent estre; mais vn seul, voire iceluy eter-  
 nel, de qui la puissance est infinie, & qu'il est auteur & createur de  
 toutes choses, & n'est ne masle ne femelle. Espluchōs de formais si c'est  
 celuy que les anciens ont appellé Iupiter.

*Anaximene,  
Heraclite, epi-  
cure.  
L'opiniō de ces  
deuxiers Philo-  
sophes.*

*Platon d'Ep-  
icure.*

De Iupiter.

CHAPITRE I.



OR sus, recherchōs maintenant que peult auoir eu de diuin  
 ce Iupiter, que les anciens ont qualifié Pere des hōmes  
 & Roi des Dieux; & quelle a esté sa race & origine. Mais  
 parce que plusieurs ont porté le nom de Iupiter, voila  
 pourquoy les Auteurs ne s'accordēt pas bien du lieu de  
 sa naissance, alleguā diuers endroits de son educatiō & nourriture, &  
 racontans plusieurs de ses vaillances & prouesses. Car ce Iupiter fils de

*Genealogie Or-  
namentary &  
Iupiter.*